

L'instituteur, son inspecteur et la pédagogie

Un instituteur a adressé un courrier à la rédaction de l'Estrade. Nous en publions quelques extraits. L'intérêt du texte est de donner une idée concrète et précise de la pression qui peut être exercée par l'inspection sur les maîtres qui, décidés à rester rebelles au constructivisme pédagogique, s'obstinent à transmettre des connaissances à leurs élèves, en dépit des agissements et des injonctions de sa hiérarchie.

"J'ai été mis par mon médecin en congé de maladie durant quelques semaines, au tout début de l'année scolaire 2008-2009. Je tiens à vous faire connaître le contexte et les circonstances très particuliers dans lesquels cet arrêt-maladie pour épuisement nerveux est survenu, car des événements inadmissibles se sont produits. (...).

Sont survenus, en ce tout début d'année scolaire, des événements d'ordre pédagogique, relationnel et hiérarchique (...) ma liberté pédagogique, ma dignité d'enseignant et ma crédibilité ont été odieusement mises en cause, et je me suis littéralement trouvé empêché d'enseigner par mon inspecteur. (...).

Je suis remplaçant (...). Un différend pédagogique frontal m'a opposé à une collègue et au directeur de l'école dans laquelle j'ai été affecté à la rentrée de septembre 2008. Ils

avaient leur point de vue et j'avais le mien, bien plus conforme, selon moi, à l'intérêt des élèves. L'Inspection a tranché en ma défaveur, et en défaveur des élèves, en me retirant sèchement mon service de remplacement. J'ai ensuite été convoqué par l'inspecteur (mon I.E.N.). (...).

Sans relater en détail ce qui m'a été dit et comment cela a été dit, j'affirme que l'Inspecteur s'est montré, au cours de cet entretien, d'une extrême violence verbale, perdant totalement son sang-froid, ne pensant qu'à m'admonester aveuglément, je dirais même haineusement. Il faut dire que j'ai mentionné, au cours de cet entretien, la destruction de l'école et des savoirs en général depuis trente-cinq ou quarante ans, et l'assassinat perpétré contre la discipline "français" en particulier, discipline dont toutes les autres dépendent. (...).

Quant au fond, je ne prendrai qu'un seul exemple: il n'est pas indifférent qu'un Inspecteur interdise à un enseignant de faire apprendre à ses élèves de CE1 (sans exigence draconienne et inhumaine de la part de cet enseignant) une liste de dix mots à retenir à chaque leçon d'orthographe, liste qui figurait, je le précise, au bas de chaque leçon du manuel de Français de CE1 utilisé dans l'école où j'étais affecté pour ma suppléan-



ce. (...). Cette interdiction est déjà très contestable. Mais oser avoir le front de prétendre que le mot "océan" figurant dans une de ces listes de dix mots (je dis bien le mot "océan"!... On croit rêver) est un mot "trop difficile" pour un élève de CE1, alors là, on touche le fond (...de l'océan pédagogique). (...)

Au cours de cet entretien indigne, l'Inspecteur a refusé d'entendre de ma bouche l'épithète "républicaine" en parlant de l'Ecole. Il m'a dit: "Je refuse de parler de l'Ecole républicaine avec vous, je veux parler de l'école E... de C..." De deux choses l'une: ou la commune de C... est hors du champ de la République, ou le régime scolaire dans lequel nous vivons n'est pas celui de la République: voici ce qu'on peut conclure d'un tel refus, de la part de l'Inspecteur, de l'adjectif "républicaine" appliqué à l'école. C'est très inquiétant de la part d'un Inspecteur en charge de l'école de la République, précisément (...).

Pour résumer, quand on déconsidère un enseignant qui veut faire son travail de transmission des savoirs et non pas de "construction" (mot et concept creux) desdits savoirs par l'arrêt d'office de sa suppléance (déconsidération vis à vis des élèves, des parents, des collègues, de l'administration, de lui-même et du savoir qu'il a le devoir de transmettre aux élè-





ves, surtout, je me répète à dessein, dans le domaine du français, discipline massacrée, assassinée, anéantie avec méthode et acharnement implacables depuis trente-cinq ou quarante ans, le français dont toutes les autres disciplines dépendent) alors quand on déconsidère ainsi un enseignant, on n'agit ni avec déontologie ni avec éthique. (...).

Mais il y a tellement à dire sur la déprofessionnalisation des enseignants depuis environ quatre décennies malgré les proclamations de soi-disant professionnalisation dont on nous rebat les oreilles. En fait, c'est complètement l'inverse, il y a *beaucoup* de "déprofessionnalisation des enseignants", et elle est catastrophique! (...).

La destruction des savoirs et de l'Ecole dont j'ai parlé n'est absolument pas le fait des enseignants, mais de ce qu'on leur demande de faire depuis plusieurs décennies. D'ailleurs, les choses seraient pires encore si la très grande majorité d'entre eux, dans un contexte hostile, n'avaient pas continué et ne

continuaient pas d'instruire envers et contre tout. (...)

Comment terminer cette lettre sans citer quelques livres qui sont au coeur de ce qui a été traité et relaté ici? Je mentionnerai simplement (...)

- « Pourquoi veulent-ils tuer le français ? » par Bernard LECHERBONNIER - Editions Albin Michel (livre anachronique puisque le Français a déjà été tué).

- « Et vos enfants ne sauront pas lire ni compter, la faillite obstinée de l'école française » de Marc Le Bris, instituteur -Editions STOCK (L'auteur dit, en 4ème de couverture: "Pendant vingt ans, l'Education Nationale

m'a empêché de faire mon métier". Je me reconnais tout à fait, moi aussi, dans cette affirmation).

(...) Ces livres permettent de comprendre, entre autres, le fait que la France ait été placée, dans différentes évaluations, à un très mauvais rang dans le domaine des performances scolaires en comparaison d'autres pays."



La Voix du Nord - 27/12/2008

Du pain sur la planche

Premier trimestre de CE 2, premier bilan. Moyenne générale de la classe : 18. Nos chères têtes blondes ont très bien travaillé. Et comme à « L'école des fans », elles ont toutes gagné !

Mais le constat est celui-ci : une seule dictée en quatre mois, une seule opération étudiée (l'addition), plus une seule lecture à voix haute, des multitudes de photocopies sur des sujets passionnants et variés de sciences et d'histoire (niveau collège), qui servent à faire des recherches... Eh oui, nos bambins sont des chercheurs ! Aux parents d'acheter classeurs, trieurs, pochettes, intercalaires et autres fournitures aux couleurs chatoyantes. Et quel amusement de classer, trier, étiqueter ces belles vitrines du savoir. Voici les vacances de Noël, une période de repos tant attendue par tous. Nos enfants chéris, ravis et pleinement épanouis l'ont bien mérité ! Hélas, moi, j'ai du pain sur la planche : dictées, opérations, lecture à voix haute... @A. A.